

Ma vie, autant professionnelle que privée, a toujours été guidée par mes envies, mes pressentiments et mes passions. C'est ainsi qu'un jour de 1987, alors que les compétitions de motos emplissaient ma vie et celle de ma femme, je suis devenu vendeur itinérant pour des importateurs d'accessoires motos dans l'Allier, et plus généralement en Auvergne-Rhône-Alpes.

J'étais V.R.P. et cela me plaisait bien ce « V » qui sonnait comme « voyageur ».

J'allais gagner ma vie en allant parler, de-ci de-là, de ma passion de la moto. J'en étais sûr, cela ne durerait que quelques années.

Puis, deux nouvelles passions sont rapidement venues écarteler les compétitions motorisées de ma vie : le vélo, ou plutôt le *mountain bike* qui a débarqué des États-Unis dans les années 1990. Ce sport s'est imposé à moi avant même qu'il ne se popularise sous la forme de V.T.T. en Europe. Et aussi la photographie, génétiquement inscrite en moi depuis trois générations et qui a refait surface avec la naissance de nos deux enfants.

Je gagnais bien ma vie en vantant les qualités des vêtements et accessoires de motos et dans la foulée, j'achetais du matériel photo, des vélos... Le revers de la médaille c'est que je ne voyais ma femme et nos enfants qu'en fin de semaine, j'étais alors guidé par la « réussite financière ».

C'est à cette époque qu'une nouvelle passion s'est infiltrée dans mes projets de vie de photographe, grâce à la découverte des voyages lointains ! Nous étions alors dans les derniers jours du XX^e siècle quand je me suis fortuitement retrouvé au Botswana (j'avais gagné un challenge professionnel !) J'étais alors âgé de trente-six ans et je n'avais pratiquement jamais quitté la France.

Cela aurait déjà suffi à bouleverser ma vie, mais j'y ai aussi rencontré un homme qui non seulement deviendra mon meilleur ami, mais qui me donnera aussi l'occasion d'écouter à nouveau mes intuitions, de me laisser emporter par la passion... C'est ainsi que durant quatre années en Afrique australe, je devins à ses côtés, cameraman, photographe et coauteur d'un livre. Quatre années, juste le temps de découvrir l'illusion de cette situation : nous arrivions trop tard dans le monde du documentaire et nous n'avions surtout pas assez de temps à y consacrer...

Nous étions-nous engagés dans une impasse ?

Il s'ensuivit une profonde déprime. Mais, c'est encore une fois la passion qui me prit par la main ! Durant nos voyages photographiques, j'avais découvert les chevaux, ceux qui sont faits pour voyager. Qui dit chevaux dit prairies et un environnement favorable pour eux.

C'était décidé, j'allais devenir agriculteur en Auvergne-Rhône-Alpes, non loin de la ville de Vichy. Je préfère d'ailleurs le mot « paysan ». Posséder une ferme pour m'occuper des chevaux, subvenir sainement à nos besoins alimentaires me fit tout abandonner en dehors de ma femme et de nos enfants (eux-mêmes embarqués dans cette nouvelle aventure).

Dès lors, chaque soir en m'endormant, je m'imaginai poussant une brouette au milieu des prairies, l'image m'apaisait, elle m'accompagna durant les dix années nécessaires à la mise en place de ce projet ambitieux.

Ambitieux oui, car n'ayant que des moyens limités, c'est une ferme en ruines, entourée de terres en friches que nous avons alors achetée dans l'Allier.

Il nous a fallu rénover cette ferme avec de faibles moyens. Nous voulions faire de ce lieu un habitat sain, indemne de matériaux modernes et de ces composés organiques volatils et autres perturbateurs dont on commençait à parler à peine.

Puis, nous avons découvert l'âge de cette maison qui était estimée à environ trois cents ans... et pris conscience par là même, de la différence entre rénovation et restauration ! Nous avons donc respecté l'histoire des lieux et suivi nos objectifs initiaux ; je me retrouvais ainsi, maçon, ou plus précisément « limousin », mais aussi charpentier, menuisier, électricien, plombier et terrassier. Tout cela en découvrant le maniement du tracteur et de ses outils afin de rétablir les prairies, tailler les haies et les arbres. Je débordais d'énergie !

Et c'est ainsi que ma nouvelle vie de paysan prit forme, avec ses difficultés, mais surtout les joies d'un travail en plein air, qui...